Convivialité en Flandre

www.convivialiteenflandre.org

OTTERLO-LA HAYE. La lumière hollandaise

Otterlo

I- Le village

Otterlo est un village néerlandais situé dans la commune d'**Ede** et dans la province de **Gueldre**, à côté du parc national De Hoge Veluwe.

Entre 1812 et 1818 Otterlo fut une commune indépendante.

Le musée Kröller-Müller se trouve à proximité immédiate de la localité.

II- Le jardin des sculptures

Au milieu des bois, des champs de bruyère et des plaines sableuses de l'immense **parc naturel du Hoge Veluwe**, le vaste jardin (l'un des plus grands d'Europe) entourant le **musée Kröller-Müller** bruisse de la présence d'une foule immobile et éparse.

Auguste Rodin, *La femme accroupie*, 1881-1882, bronze

Aristide Maillol, *L'air*, 1939

Jan Fabre, *Hortus Corpus*, 1998

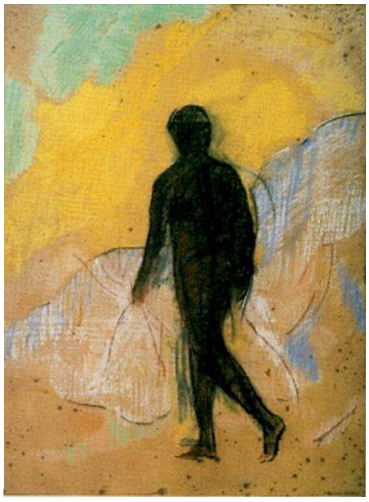
160 œuvres sculpturales jouissent de 25 hectares pour respirer en paix.

Racontant quelques pages de l'art moderne, ces œuvres signées entre autres, *Maillol, Dubuffet, Rodin, Henry Moore* ou, plus proche de nous, *Jan Fabre*, cohabitent paisiblement sur un épais tapis d'herbe. Trônant avec majesté au centre des pelouses, elles sont aussi plus discrètement installées en retrait, incitant les visiteurs à vagabonder.
Niché en pleine nature, ce parc est parfaitement entretenu. Le mouvement des statues est parfois si éloquent que l'on a l'impression de les voir danser.

III- Le musée Kröller-Müller

Rien, ni sa famille d'origine aisée sans être riche, ni son éducation ne prédestinait **Hélène Müller** à devenir une collectionneuse exceptionnelle.
Lorsque son père meurt en 1889, **Anton Kröller**, le fondé de pouvoir qu'elle a épousé un an plus tôt, fera prospérer l'affaire familiale en produits miniers et sidérurgiques. Quinze ans plus tard, les Kröller- Müller sont parmi les plus riches des Pays-Bas.
Hélène Kröller-Müller découvre l'art en accompagnant sa fille, Hélène junior, aux cours de l'historien et critique **Hendricus Peter Bremmer**. Elle se dévoue alors totalement à cette passion qui va vraiment donner un sens à sa vie.
À partir de **1908,** elle constitue **une collection qui fait la part belle à** *Van Gogh* mais inclut aussi des *Cézanne, Odilon Redon, Picasso, Braque, Gris, Mondrian* …

Van Gogh, *Ancienne tour de l'église de Nuemen*, 1884



Odilon Redon, *L'homme primitif,* 1915-1916, pastel

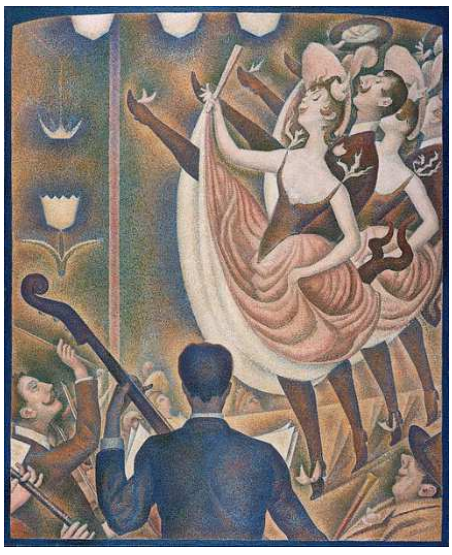
Juan Gris, *Paysage à Beaulieu,* 1918

Anton Müller gagnant beaucoup d'argent, les achats se font à vive allure, selon le goût personnel d'Hélène qui, très vite, rêve d'un lieu d'exposition.

Deux projets n'aboutiront pas et, à partir de 1922, l'entreprise familiale connaît quelques revers de fortune.
Lorsque les affaires reprennent après 1927, les **Kröller-Müller créent une fondation** qui achète un domaine dans le Veluwe tandis que **la collection** est **cédée à l'État**, à charge pour lui de construire le musée.
Le 1er bâtiment, confié à **l'architecte Henry Van de Velde**, est inauguré en **1938.**
Les Kröller-Müller meurent **pendant la 2ème guerre mondiale**.
Le nouveau directeur, **Sam Deventer**, ferme le musée et **met la collection en sécurité** dans un abri souterrain spécial mais poursuit les acquisitions.
Après la guerre, il est relevé de ses fonctions en raison de sa « non opposition » à l'ingérence allemande.
Le nouveau directeur, **Bram Hammacher**, réaménage le musée dans un goût plus sobre et travaille à un **agrandissement effectif en 1953**. Il entoure le musée d'un parc de sculptures de 25 hectares où, aujourd'hui, les *Rodin, Oldenburg, Dubuffet, Christo* et autres dialoguent avec la nature.
Dans les années **1970** une **nouvelle extension** permet de présenter les collections permanentes en commençant par les acquisitions les plus récentes pour revenir vers le passé, jusqu'à la grande salle circulaire consacrée à *Van Gogh*.

Carel Visser, *trois oiseaux*, 1954

À la fin du XXe siècle, le musée s'ouvre à des **œuvres expressionnistes minimalistes** et **à l'art conceptuel**[1]. L'acquisition de la **collection Visser**[2] y a contribué. **Symbole de l'alliance entre l'art et la nature** rêvée par Hélène Kröller-Müller, **le musée se trouve au milieu des terres et des bois achetés par Anton Kröller**. Devenu le parc national De Hogue Veluwe, l'un des plus grands des Pays-Bas (environ 500 hectares), entièrement clôturé, ce domaine abrite des paysages exceptionnels et des espèces protégées (cerfs, mouflons corses…) en liberté.
Le musée est également l'institution qui possède la plus grande collection d'œuvres de *Georges Seurat*.


Georges Seurat, *Le chahut*, 1889-1890

[1] L'art conceptuel est un mouvement de l'art contemporain apparu dans les années 1960 mais dont les origines remontent aux *ready-made* de Marcel Duchamp au début du xxe siècle. L'art est défini, non par les propriétés esthétiques des objets et des œuvres, mais seulement par le concept ou l'idée de l'art.
[2] Depuis les années 1970, le musée Kröller-Müller a acquis plus de 400 œuvres de 42 artistes appartenant à la collection privée de Martin Visser, de sa femme, Mia van den Hoek et de son frère Geertjan Visser.

IV- Vincent Van Gogh

Vincent Van Gogh est mal reconnu de son vivant. Hendricus Peter (Henk) Bremmer, le tuteur d'Hélène Kröller-Müller, compte parmi son petit cercle d'admirateurs et le voit comme l'un des plus grands esprits de l'art moderne. Sous la direction de Bremmer, Hélène commence à collectionner les œuvres de Van Gogh auprès des marchands en Hollande, Paris et Berlin, débutant par ***Lisière d'un bois*** en **1908**.

Exposant au final quelques œuvres et parlant aux autres de leur importance, elle a sans doute contribué à la reconnaissance qui a transformé Van Gogh en l'artiste de renommée internationale que nous connaissons aujourd'hui.

La Haye, Den Haag

I- La ville

Jusqu'au XIII^e siècle, La Haye est un rendez-vous de chasse aménagé par le **comte Floris IV de Hollande**, au milieu d'une forêt qui s'étend jusqu'à Haarlem.

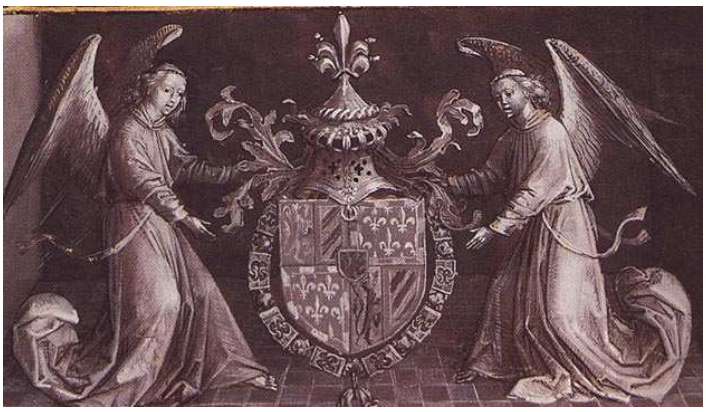
Vers 1250, son fils Guillaume II fait construire un château à l'emplacement de l'actuel *Binnenhof* (parlement néerlandais). **Floris V** achève l'œuvre de son père en y ajoutant le *Riddenzaal* (la salle des chevaliers).

Le *Binnenhof* (le parlement) où se concentre le pouvoir politique hollandais

Le *Ridderzaal* (la salle des chevaliers), une ancienne salle de bal datant du XIII^e siècle

À la fin du XIV^e siècle, abandonnant Haarlem, le comte de Hollande, **Albert de Bavière**, vient s'installer à La Haye, suivi par les nobles.

Au XV^e siècle, La Haye devient le lieu de résidence des *stadhouders* (gouverneurs) qui représentent les seigneurs hollandais. C'est à La Haye que **Philippe le Bon** tient, en 1432 et 1456, les chapitres de la Toison d'or.



Les armoiries de Philippe le Bon avec le collier de l'ordre de la Toison d'or

Edouard Boldoduc, *Institution de la Toison d'or,* XIX^e siècle, Bibliothèque municipale de Lille

Au XVI^e siècle, La Haye devient siège du gouvernement, et en 1568, débute une période douloureuse avec **la Guerre de Quatre-Vingts ans**. La Haye s'appauvrit fortement mais **Guillaume d'Orange** parvient à lui donner sa place de gouvernement de la République des Pays-Bas établie en 1588.

Statue de Baruch Spinoza, philosophe néerlandais, 1632-1677

Au XVII^e siècle La Haye retrouve la paix et la prospérité. De riches hôtels de style Renaissance et de style baroque s'élèvent autour du centre médiéval du *Binnenhof*. De grands penseurs comme **Spinoza** fleurissent à La Haye en ces temps de contrastes.

Au XVIII^e siècle, les français pénètrent dans la ville. Le **gouverneur-prince Guillaume V** fuit avec sa famille en Angleterre. Son fils, **Guillaume Frédéric, Prince d'Orange-Nassau**, reviendra le 30 novembre 1813 et depuis lors, La Haye est non seulement le siège du gouvernement, mais accueille également la résidence royale du pays.

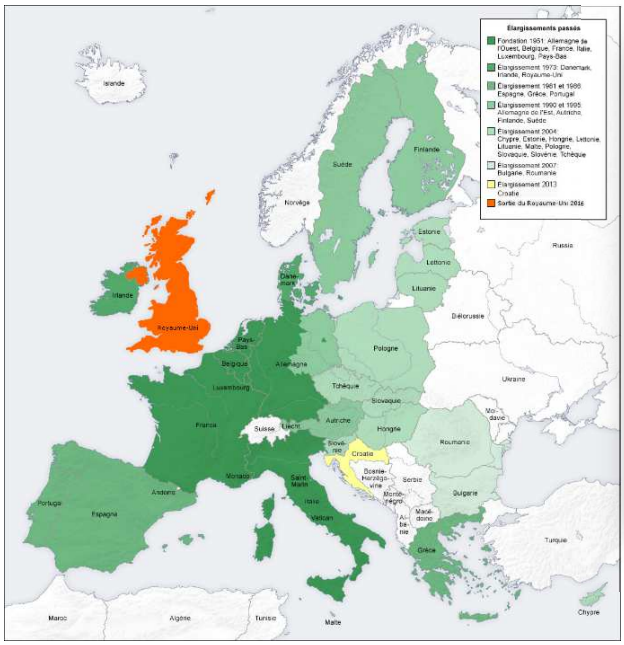
Au XIX^e siècle, après 1880, La Haye connaît un essor culturel. Des peintres et des écrivains de renom s'établissent dans la cité royale *:* ***Hendrik Willem Mesdag***, peintre, ***Willem Kloos,*** poète *et* ***Louis Couperus,*** *poète et écrivain.*

À la fin du XIX^e siècle, le **Tsar Nicolas II** organise la première conférence internationale. Des délégations de 26 pays y prennent part. Elle est suivie, en 1907, d'une deuxième conférence internationale. Le tsar Nicolas II souhaite atteindre "le maintien de la paix générale et une réduction possible des armements excessifs". Cet objectif est nuancé et élargi : l'accent est mis sur la limitation de l'ampleur des conflits en réduisant les armements et en restreignant ceux qu'il serait licite d'utiliser et est aussi étendu aux guerres maritimes. La première conférence internationale pour la paix ne réunit pas l'ensemble des États, mais la seconde corrigea cette lacune et l'on a pu dire que des représentants de "presque toutes les nations organisées" de l'époque se trouvaient à La Haye en 1907.

Le millionnaire américain **Carnegie** alloue des fonds pour la construction du **Palais de la Paix** qui est le port d'attache de la Cour internationale de Justice et de la Cour Permanente d'Arbitrage.

Carte postale en hommage à Nicolas II de Russie

Andrew Carnegie devant le plan du Palais de la Paix

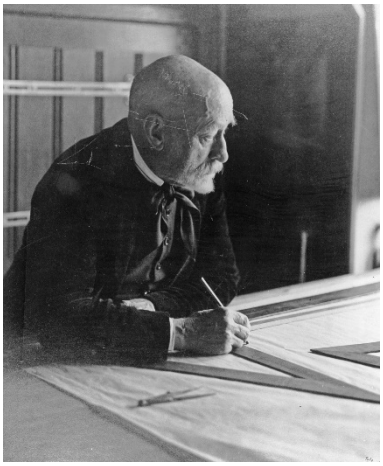


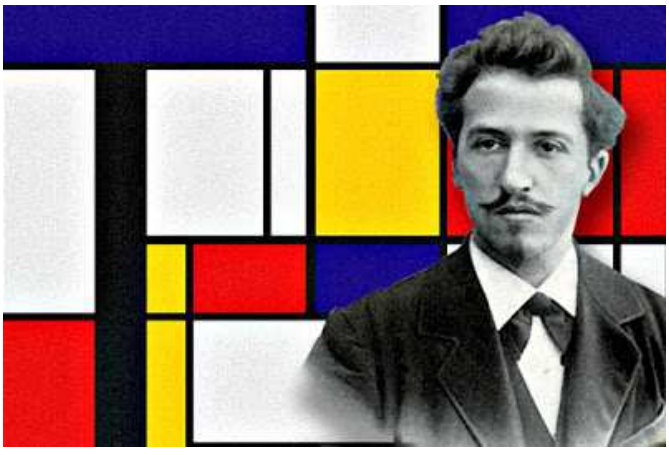
En 1948, des représentants gouvernementaux de 26 pays européens et du Canada ainsi que des États-Unis se réunissent dans la Salle des Chevaliers et les assises d'une Collaboration Internationale sont jetées ; elle débouchera sur **la création de l'Union européenne.**

II- Le *Gemeentemuseum* bientôt *Kunstmuseum Den Haag*

Ce bâtiment a été construit entre 1931 et 1935 d'après les plans de l'architecte Hendrik Petrus Berlage. Il est constitué d'une structure en béton armé recouverte de briques jaunes.

Hendrik Petrus Berlage (1856-1934) est un des premiers architectes modernes des Pays-Bas. Il développe un style rationnel en utilisant des plans et des formes géométriques, comme inspirés de Mondrian. Son premier grand ouvrage "rationaliste" est la bourse d'Amsterdam (1903) qui inspire l'architecture du XX^{e} siècle. L'architecture de Berlage se compare au *Jugendstil* (art nouveau) allemand, à la Sécession autrichienne, aux mouvements modernes anglais. Il est un grand admirateur des architectes américains *Frank Lloyd Wright* et *Louis Sullivan*, mais est violemment opposé aux styles Art Nouveau français et belge.

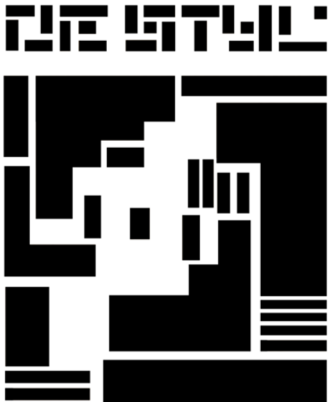




Avec 160 000 œuvres d'art, **le *Gemeentemuseum*** est l'un des plus grands musées d'art d'Europe. Il possède une collection de premier plan d'art visuel moderne et contemporain, de mode et d'art appliqué. Avec 300 œuvres d'art, c'est la maison internationale de ***Piet Mondrian***.

La vie et l'évolution de *Mondrian* vers l'art abstrait se déroulent au milieu de prédécesseurs et contemporains célèbres tels que *Claude Monet, Pablo Picasso et Vassily Kandinsky ainsi que Solomon Lewitt, Francis Bacon et Louise Bourgeois*.

Mondrian et le mouvement *De Stijl*

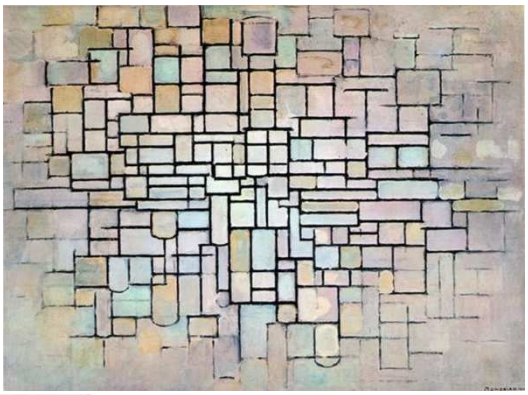


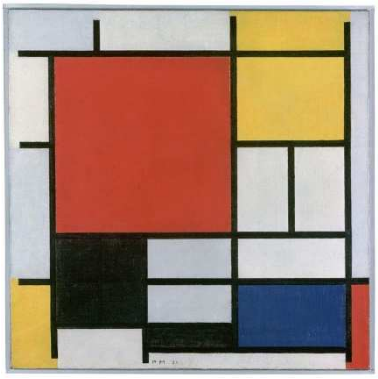
Graphisme de *Vilmos Huszar* pour les premiers exemplaires de la revue *De Stijl*

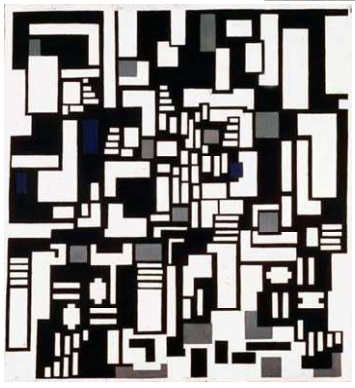
En 1917, à Leyde (Pays-Bas), *Theo van Doesburg* (1883-1931), *Piet Mondrian* (1870-1944) et quelques autres créent la **revue *De Stijl*** (Le Style en néerlandais) et fondent le groupe du même nom. Ce ne sont pas des novices et ils ont à leur actif des œuvres de type impressionniste, fauve ou cubiste. Ils veulent évoluer vers une rigoureuse abstraction : pour les formes, ligne droite et angle droit et exclusivement horizontales et verticales et pour les couleurs, seulement les primaires, le blanc, le noir et le gris. Cette esthétique rigoureuse et codifiée est appelée néoplasticisme par ses créateurs.

Piet Mondrian est sans doute le plus connu des peintres de cette tendance. Il commence à peindre des tableaux de type impressionniste à la fin du XIX^{e} siècle puis est influencé par *Van Gogh* et les fauves. Le peintre utilise librement les couleurs selon son ressenti sans chercher à leur faire décrire l'objet observé.

Il découvre ensuite *Georges Braque* (1882-1963), peintre cubiste. Le cubisme est pour lui une révélation. Il limite sa palette à un nombre restreint de couleurs et se concentre sur les structures. Il a trouvé la voie qui le mènera en quelques années vers l'abstraction pure.







Piet Mondrian

L'arbre rouge, 1908,1910

Composition en bleu, gris, rose, 1913

Composition en rouge, jaune, bleu et noir, 1921

***Théo Doesburg**, Composition IX, Opus 18 : Version abstraite des joueurs de cartes,* 1917

Avec *Vassily Kandinsky* (1866-1944), qui vient de l'expressionnisme allemand, il devient l'un des initiateurs de l'art abstrait ou non figuratif.

III- Deux lieux à choisir

❖ Le Binnenhof et le Buitenhof

Le ***Binnenhof*** (la cour intérieure) et le ***Buitenhof*** (la cour extérieure) sont un ensemble de bâtiments dans le centre de La Haye regroupant les centres décisionnels législatifs et exécutifs du pays. La ville s'est construite autour du *Binnenhof* qui est ainsi devenu le véritable centre du pouvoir aux Pays-Bas. Il abrite notamment les deux chambres du Parlement, les bureaux du Premier ministre, la bibliothèque parlementaire ainsi que le ministère des Affaires générales.

Sous le comte *Willem II* (1228-1256), commence la construction du *Ridderzaal* (salle des chevaliers). À l'origine, c'était la salle de banquet du château du comte. Le toit en bois a été plusieurs fois démoli et en 1872 reconstruit en verre et en acier. Le portail et les deux clochers de la *Ridderzaal* ont été ajoutés en 1880 lors d'une restauration par l'architecte néerlandais *Pierre Cuypers*.

Militaires français dans le Ridderzaal

Chaque année le chef de l'État, le roi ou la reine, en présence des membres du Sénat et de la Chambre des représentants prononce le discours du trône.

Le gouvernement utilise également le bâtiment pour des occasions spéciales. En 1432 et 1456, *Philippe le Bon* de Bourgogne y reçoit le chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or. Aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècle, la salle est utilisée comme salle de loterie et salle d'exercice pour les cadets français.

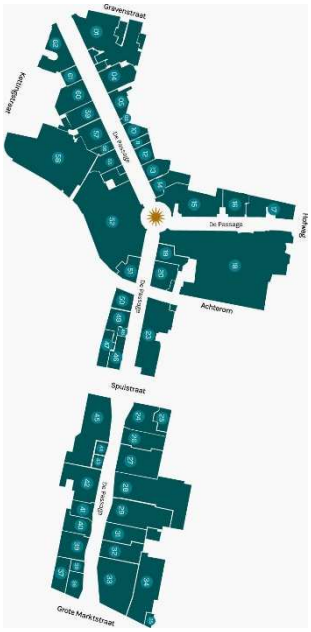
Elle fut aussi utilisée lors d'une cérémonie en l'honneur des athlètes qui ont remporté des médailles aux Jeux Olympiques.

Pour connaître l'histoire détaillée voir le site : https://www.prodemos.nl/english/wp-content/uploads/sites/2/2016/04/ProDemos-Binnenhof-brochures-frans-2015.pdf

❖ Le Passage

Un passage commercial (nommé « *De Passage* »), est construit en 1885 en s'inspirant largement des nombreux passages construits à Paris et dans d'autres grandes villes européennes.

Aujourd'hui classée monument officiel de l'UNESCO, elle est constituée de trois bras, qui se rejoignent sur une place circulaire, surmontée **d'une verrière**. Elle illumine l'ensemble et met aussi bien en valeur les mosaïques du sol que les façades d'une blancheur immaculée construites de chaque côté. Au milieu de passages, d'atriums en verre, de ponts piétonniers et de façades ciselées, des boutiques de luxe et de riches appartements cohabitent.



IV- Mauritshuis

❖ Le bâtiment

Au XVII[e] siècle, **le comte de Nassau-Siegen, Johan Maurits,** demande à l'architecte *Jacob van Campen*, en collaboration avec *Pieter Post*, sur les plans de *Constantijn Huygens,* de construire sa résidence au cœur de La Haye.

Jan de Baen, *Portrait de Johan Maurits,* comte de Nassau-Siegen

La construction a lieu alors qu'il est au Brésil, en tant que gouverneur de la colonie néerlandaise pour le compte de la ***West India Company***. De retour à La Haye en 1644, il s'installe dans le *Mauritshuis*. Mais, dès 1647, il part pour l'Allemagne et devient *Stadholder de Clèves*. Plus tard, le bâtiment remplit diverses fonctions et, **depuis 1822, il est utilisé comme musée.** En raison de l'utilisation intensive, une expansion est apparue nécessaire. **En 2012**, un projet de construction très ambitieux est lancé et prend deux ans. Le musée dispose alors de beaucoup d'espace : **un hall d'entrée souterrain** relie l'ancien bâtiment à une maison art déco de l'autre côté de la rue.

Le *Mauritshuis* prépare **depuis 2017** un projet de recherche à grande échelle sur le règne de *Johan Maurits de Nassau-Siegen* au Brésil, en particulier sur **son rôle dans l'histoire de l'esclavage au Brésil hollandais** et sur sa réputation à l'époque. Le projet est réalisé en collaboration avec des scientifiques de l'Université de Leiden.

❖ La collection

Une succession de salles tendues de soie et illuminées de lustres en cristal accueillent des chefs-d'œuvre de la peinture néerlandaise. Évoquant la vie d'une famille aisée du XVII^{e} siècle, ce cadre raffiné illustre l'importance de « **l'âge d'or néerlandais** ». Les Pays-Bas dominaient alors le commerce mondial et cette prospérité permettait à la nouvelle classe bourgeoise de commander de nombreux tableaux à des peintres comme *Rembrandt, Vermeer ou Jan Steen*. Cet élan s'est démarqué des thèmes religieux, chers à la Renaissance italienne, au profit de portraits et scènes de genre.

De sa collection de peintures du Siècle d'Or hollandais, voici quelques œuvres emblématiques de cette période tels *La Jeune Fille à la perle* de Vermeer, *Le Chardonneret de* Fabritius*, Comme les vieux chantent, les enfants piaillent* de Jan Steen.

❖ Rembrandt et le Mauritshuis

À la mémoire du 350ème anniversaire de la mort du maître peintre de l'âge d'or, les 18 peintures sont exposées dans l'ambiance monumentale du *Mauritshuis*. L'exposition ne consiste pas uniquement en des chefs-d'œuvre tels que le *Cours d'anatomie du Dr Nicolaes Tulp*, mais aussi de peintures qui ne sont plus attribuées à Rembrandt. Ces œuvres d'art sont rarement, voire jamais exposées.

Comment la peinture s'est retrouvée dans la collection du musée. Qui a découvert le tableau ? A-t-il été acheté ou donné ? Comment a-t-il été étudié ?

Comment reconnaître
"**a Rembrandt" et "no Rembrandt"**
à l'œil nu ?

Nos sources

- Le guide vert ; *Pays-Bas*
- Guide *Mauritshuis,* cabinet royal de peinture
- Sites : https://www.mauritshuis.nl/nl-nl/
- https://www.denhaag.nl/fr/dans-la-cite/introduction-de-la-haye/histoire-de-la-haye-en-bref.htm

Bénédicte Gontier et Monique Vyers